

**Annexe du rapport de gestion annuelle 2017
de la Prévention Spécialisée Départementale**



Bilan du service de Manosque

Prévention Spécialisée – 3, rue Grande – 04100 Manosque

Tél. : 04 92 72 28 62 – Fax : 04 92 72 28 62

Courriel : preventionspecialisee.manosque@adsea04.fr



ADSEA Prévention Manosque



Louis Boulabas Promeneur

A.D.S.E.A. 04 – 18, avenue Demontzey, immeuble le Félibrige – 04000 Digne-les-Bains

Tél. : 04 92 36 71 71 – Fax : 04 92 36 71 70

Courriel : siege@adsea04.fr – Site : adsea04.fr

*« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser,
tu m'enrichis. »*

Antoine de Saint-Exupéry 1900-1944

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	- 3 -
I. La prévention spécialisée à Manosque	- 0 -
A. L'équipe de prévention inscrite dans un projet associatif	- 0 -
B. Le territoire d'intervention.....	- 1 -
C. Les principes et les missions de la prévention spécialisée	- 4 -
D. Le partenariat dans le cadre d'un service de prévention spécialisée	- 4 -
E. Les chantiers éducatifs	- 4 -
F. Médiateurs socio-éducatifs et stagiaires	- 4 -
II. Le travail éducatif.....	- 13 -
A. Typologie du public	- 20 -
B. Les familles.....	- 29 -
C. Les actions éducatives individuelles.....	- 32 -
D. La présence sociale et le travail de rue	- 40 -
E. Les actions collectives	- 40 -
III. Perspectives 2018	- 52 -
IV. Annexes	- 54 -

INTRODUCTION

..... les années se suivent et ne se ressemblent pas.



Marquée dès son début par de nombreux attentats dans le monde, l'année 2017 a été aussi celle de l'élection de Donald Trump comme président des Etats Unis, le Brexit en Grande Bretagne ou encore de l'affirmation du mouvement indépendantiste Catalan, l'affaire Fillon, le passage de Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle, les ordonnances sociales, le 6ème état d'urgence et la loi antiterroriste, les derniers attentats à Paris et à Marseille, le cyclone Irma...

Tant d'évènements dans le monde, l'Europe et le sol national qui viennent bousculer le climat social et économique qui ne sont pas sans impact sur le quotidien du public rencontré : crise économique, arrivée d'une population en recherche d'une vie meilleure, etc.

Ainsi, l'actualité de l'année 2017 a conforté des craintes de la part des habitants quant à ces évènements qui risquaient de venir ébranler l'essai de quiétude de la ville de Manosque.

Nos observations et le retour des habitants lors de divers discussions permettent de souligner qu'il semble y avoir de plus en plus de comportements individualistes, une rupture transgénérationnelle générant une incompréhension de part et d'autres des âges et in fine des difficultés liées à l'éducation. Cela peut impacter parfois les comportements qui composent le « vivre ensemble » et générer un pessimisme pouvant aller à une rupture dans le dialogue.

Certaines de ces attitudes, malheureusement, sont souvent véhiculés par les adultes qui eux même semblent avoir oublié qu'ils sont d'abord et avant tout le modèle que ces jeunes tendent à reproduire.

Cependant, fort heureusement, malgré une certaine actualité véhiculée et un climat sociétal qui se veut anxigène, beaucoup de jeunes que nous rencontrons et accompagnons à la prévention spécialisée ont des projets et aspirent à des rêves et des retours à certaines valeurs.

Ils ont conscience qu'ils sont les citoyens de demain et se veulent défenseurs du respect de la société. Ils savent faire la part des choses et désirent ne pas être confondus avec une certaine minorité de jeunes qui disqualifient tout essai de construire un « vivre ensemble » dans un climat serein et constructif.

A ce sujet, ils ont tout à fait saisi le sens de notre travail dont un des axes est de les aider à trouver une place dans une société en mouvement.

Notre action permet en effet, de contribuer à casser les représentations et les clivages qui se profilent à tous les niveaux de la population.

La notion du « vivre ensemble » est abordée tout en prenant en considération l'individualité des personnes composant les nuances de ce qui fait société en tenant compte de la différence et de l'évolution de chacun.

Les jeunes comprennent lors de ces rencontres et ces accompagnements, que malgré les erreurs ou les difficultés de parcours, tout est possible pour s'en sortir et que nous avons tous besoin des uns des autres.

Cet étayage permet au jeune de se décentrer face à la représentation d'un avenir qui paraît toujours plus sombre.

Notre place et rôle est d'essayer en toute humilité de rassurer, d'écouter et de trouver une solution à leur projet de vie même dans des périodes relativement courtes.

Après cette présentation succincte de notre façon de voir ce qui nous paraît important en tant que travailleurs sociaux, nous allons tenter de vous présenter nos actions et notre travail de prévention spécialisée.

I. La prévention spécialisée à Manosque

... Présente depuis plus de 36 ans



A. L'équipe de prévention inscrite dans un projet associatif

A la fin de la guerre d'Algérie, la ville de Manosque accueille une population importante venant du Maghreb, dont beaucoup de familles de « harkis ». Au début cantonné dans des installations de fortune à l'extérieur de la ville, elles furent ensuite déplacées dans un quartier de Manosque : « les Grands Prés ». Bien que l'intégration de ces derniers ne fût pas évidente, le plein emploi des trente glorieuses occupait tout le monde.

Dans les années 80, les enfants de ces populations déplacées arrivent à l'adolescence. C'est à cette période et dans ce quartier qu'apparaissent alors les débuts de la prévention spécialisée. Elle démarre par une présence sociale et beaucoup d'aide aux devoirs. Cette aide aux devoirs va engendrer par la suite la création de l'Aide au Travail Personnalisé de l'Enfant (ATPE), qui est aujourd'hui un service à part entière de l'Association Départementale de la Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte (ADSEA).

Actuellement l'ADSEA 04 se compose de différents services que nous énumérons ci-dessous.



Association Départementale de la
Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte

• Différents services :

- Service Educatif en Milieu Ouvert
- Accompagnement social
- Fond d'Aide aux Jeunes
- Aide au Travail Personnalisé de L'Enfant
- Trait d'Union
- Médiation Socio-Educative
- Prévention Spécialisée
- Service Administratif



La Prévention Spécialisée
04

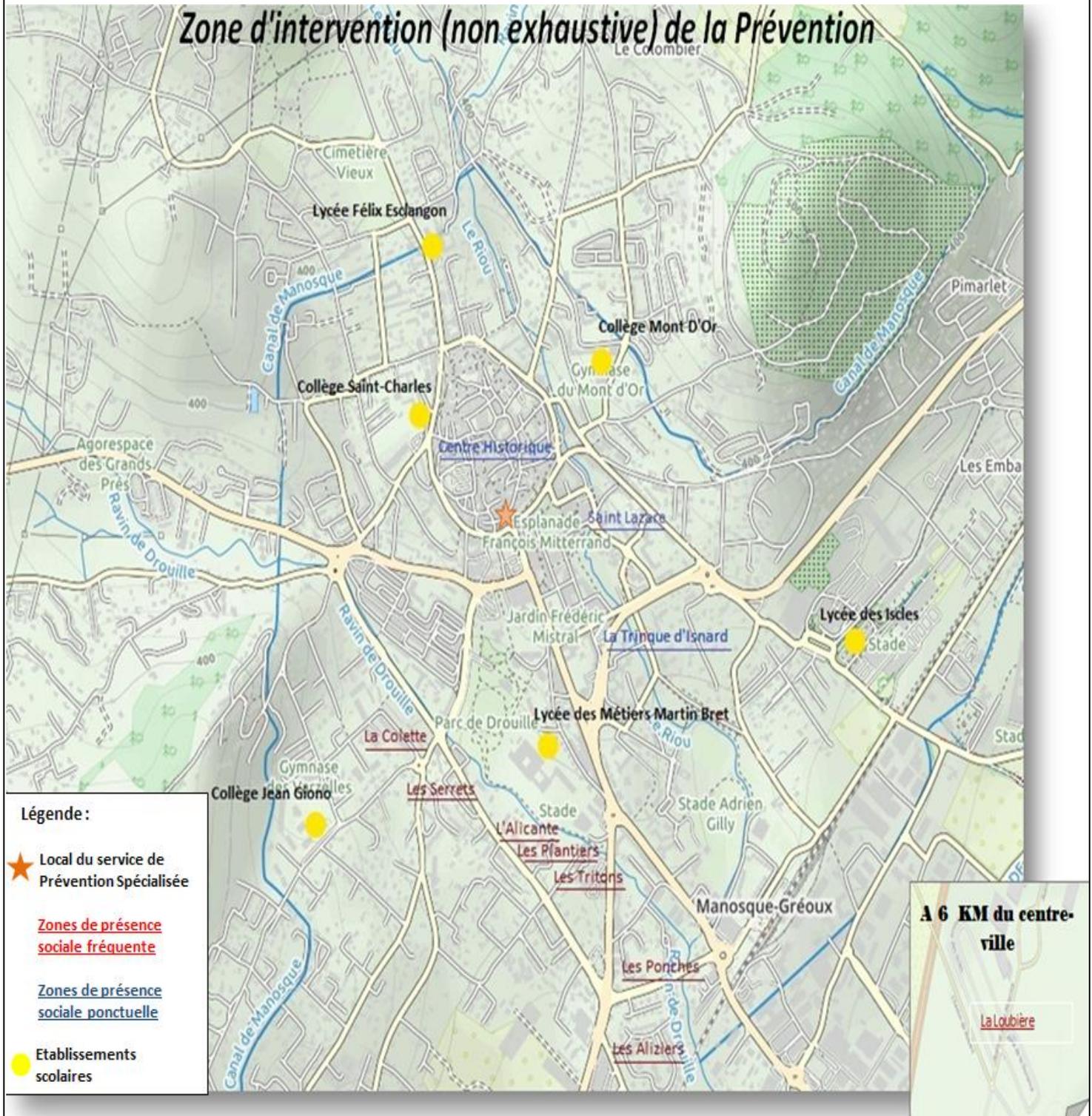
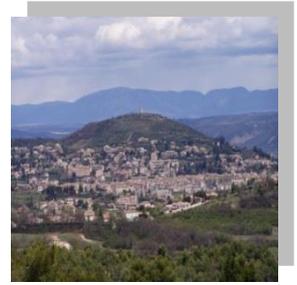
- François Bouyala, chef de service
- 6 éducateurs spécialisés
- 1 pédopsychiatre

- **Antenne de Digne**
- Marie-Odile Caruso
- Delphine Frantschi
- Mario Gattuso

- **Antenne de Manosque**
- Caroline Marty
- Jérémie Parquet
- Louis Boulabas

B. Le territoire d'intervention

... Un élargissement des lieux de présence sociale



Le territoire manosquin, sans être extrêmement étendu, reste difficile à couvrir dans sa globalité par une équipe composée de trois éducateurs. Nous ne pouvons pas être partout et tout le temps. Toutefois, nous arpentons des lieux publics et des quartiers à différentes heures de la journée pour affiner nos connaissances et nos représentations des territoires et de ses publics. Nous continuons à élargir notre territoire d'intervention.

Comme le montre la carte de la commune de Manosque, la zone d'intervention de l'équipe de prévention est davantage centrée sur l'Axe-sud des Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. Pour autant, nous effectuons une présence sociale sur de nombreux autres lieux : aux abords des établissements scolaires ou dans des espaces fréquentés par la jeunesse (bars, snacks, parcs, etc.).

L'équipe de Prévention a effectué de la présence sociale lors d'évènements de la vie manosquine, soit à notre initiative mais aussi à la demande de partenaires.

Nous étions notamment présents :

- **Au parc de Drouille**, lors du Forum des Associations, lors des Musiks à Manosque.
- **A la Maison des Jeunes et de la Culture**, durant certaines soirées pour les adolescents et évènements du Café Provisoire ; à l'inauguration de Génération Y.
- Dans les « **Quartiers Prioritaires de la Ville** » : lors du mercredi convivial ; lors de l'atelier parentalité des femmes ; lors des réunions concernant la réhabilitation des Garages des Serrets ; lors de la fête des voisins ; lors de l'organisation du Petit Déj' ; etc....
- **Au centre-ville** : lors de la Parade de Noël ; à la Fête du Livre Jeunesse ; lors des « Garages Solidaires » ; à la soirée cinéma « plein air ».
- **Aux Vannades** lors de la Journée Famille ; lors de l'après-midi électro ; lors de la journée d'intégration des secondes.

Notre bureau (dit « le Local ») est situé historiquement au numéro 3 de la Rue Grande (à l'entrée de la Porte Saunerie). C'est un lieu, ô combien important, étant donné que nous y accueillons notre public, les jeunes de 10 à 20 ans, pour toutes sortes de démarches, mais aussi, de nombreux jeunes adultes de 20 à 25 ans, encore en lien avec la prévention pour des démarches administratives ponctuelles, d'autres ne parviennent à identifier que très peu d'endroits vers lesquels se tourner pour avoir une écoute, des conseils, une orientation, notamment des jeunes en situation de handicap ou nouvellement arrivés sur le territoire manosquin (SDF, MNA).

Lieux d'habitation des jeunes en contact 2017

Arc « Serrets - Plantiers - Aliziers »

102 jeunes



« Centre Historique - Saint-Lazare »

51 jeunes



Autres lieux d'habitations

100 jeunes



Autres (37)	La Luquèce (2)	Les Combes (1)
Avenue du Lubéron (1)	La Repasse (1)	Les Grands Prés (4)
Chantprunier (2)	La Rochette (1)	Les Heures Claires (3)
Chemin des Vannades (1)	La Thomassine (2)	Les Lavandes (1)
Fontbelle (1)	Le Castellet (3)	Les Roches (1)
GEA (1)	Le Clos Isatis (2)	L'Hospital (1)
Jardin des Hespérides (2)	Le Corail (1)	Manosque Village (1)
La Clef des Champs (2)	Le Forum (1)	Mont d'Or (1)
La Loubière (22)	Le Patio (4)	Toute Aures (1)

L'arc « **Serrets - Plantiers - Aliziers** » est le territoire où nous connaissons le plus de jeunes, le service y est présent depuis sa création. Lors de nos actions éducatives, nous sommes attentifs à intégrer, à chaque fois que c'est possible, de la mixité fille/garçon et les lieux d'habitations. Avec pour objectif éducatif de favoriser les rencontres et de faire évoluer les représentations culturelles souvent biaisées par les médias, les réseaux sociaux et l'environnement proche qui relaient une information souvent tronquée et éloignée de la réalité. Il semble que cela produit des effets chez les jeunes comme sur la population en général. Nous observons que les jeunes se représentent l'« Autre » avec des clichés en utilisant des raccourcis qui catégorisent les individus, nous entendons souvent dire « *nous les arabes et eux les français* », « *nous les gitans et eux les gadjos* », « *eux les riches c'est plus facile que nous* » Ainsi, les gens qui vivent ensemble sur le même territoire ne se connaissent pas, à l'image de M. qui rédige son CV : « *je ne préfère pas mettre ma vraie adresse, parce que les Serrets ont une mauvaise réputation et les patrons ne voudront jamais m'embaucher* »

C. Les principes et les missions de la prévention spécialisée



... Un mode d'intervention atypique dans le social

« Les façons d'agir de la prévention spécialisée sont particulières (...). Sa marque de fabrique réside d'abord dans les principes qui constituent sa doctrine d'action. La prévention spécialisée n'est mandatée par aucune autorité administrative ou judiciaire pour s'occuper de tel ou tel jeune en particulier. Elle doit de ce fait recueillir l'adhésion de toute personne avec laquelle elle envisage de travailler, lesquelles sont libres d'accepter ou de refuser. Son action exige discrétion et l'assurance pour son public qu'aucune information les concernant ne sera dévoilée. Pour éviter la fixité elle ne peut institutionnaliser ses pratiques et parce qu'elle n'est pas seule détentrice de la réponse, elle ne peut travailler seule mais en complémentarité avec les partenaires présents. Enfin, pour ne pas devenir une institution au cadre rigide, les équipes sont gérées par des associations. ».
(Véronique LE GOAZIOU « Eduquer dans la rue »).

Il y a donc **5 principes fondamentaux** :

- ❖ **L'absence de mandat**
- ❖ **La libre adhésion**
- ❖ **L'anonymat**
- ❖ **La non-institutionnalisation**
- ❖ **Le travail en réseau**

Les missions :

- ❖ **Mener des actions éducatives** visant à aider les jeunes à se prendre en charge dans le domaine de leur vie personnelle, de leur travail et de leurs loisirs.
- ❖ **Contribuer au maintien ou au rétablissement des règles de vie sociale** au sein de la population d'un territoire (quartier, ville)
- ❖ **Participer au développement de la vie sociale et culturelle des quartiers.**
- ❖ **Promouvoir les capacités existantes ou/et potentielles des habitants.**
- ❖ **Inscrire sa démarche dans le temps** comme pour toute action éducative, les transformations individuelles ou structurelles ne peuvent se réaliser que dans la durée.
- ❖ **Valoriser les réseaux** de proximité et de droit commun auprès des populations en difficulté, afin de faire émerger leurs compétences.

D. Le partenariat dans le cadre d'un service de prévention spécialisée

.... « Entretien du réseau ».



Dans le cadre de nos missions d'éducateur au sein d'un service de prévention spécialisée nous sommes régulièrement amenés à travailler en partenariat avec les différents acteurs de la vie sociale d'un territoire.

Cette collaboration est à la fois intrinsèque à notre pratique, car normalement inscrite au cœur de notre action, mais aussi réfléchie et recherchée pour donner davantage de sens à nos projets dont certains objectifs fondamentaux sont de prévenir tout risque de marginalisation, de promouvoir le vivre ensemble et de tenter de rattacher notre public à des dispositifs de droit commun.

Nous sommes donc parfois à l'initiative de certaines démarches partenariales mais ils nous arrivent aussi de collaborer à des projets et initiatives venant de l'extérieur.

Cette année encore nous avons mené certains projets (tels que les Garages Solidaires, et le tournoi de foot inter collèges) en sollicitant la collaboration de différents services de la Mairie (Jeunesse, sport et Techniques) et différentes associations manosquines (Eclat de Lire, MJC, conseils citoyens) qui, dans la mesure de leurs possibilités et disponibilités, tendent toujours à soutenir nos actions.

De plus, nous nous sommes associés à différentes actions partenariales telles que :

- la « journée des familles » et aux ateliers parentalité du CCAS,
- à l'action « sport anim' » aux Plantiers mené par les animateurs des services de proximité,
- au travail de prévention des risques mené par le CAARUD (Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues) durant le festival « Musiks à Manosque »,
- le dispositif « aller-vers » de la Mission Locale,
- aux chantiers éducatifs ;
- le dispositif BAFA citoyen « VVV » ;
- rénovation des Garage des Serrets ;
- création des promeneurs du net 04 ;
- à la sortie OM/Dijon ;
-

E. Les chantiers éducatifs ...

Le « chantier éducatif » est un outil que les équipes de prévention spécialisée habilitées dans le cadre de l'article 45 du code de la famille et de l'aide sociale ont à leur disposition et qui permet d'élargir leur champ d'intervention.

Ces « chantiers éducatifs » peuvent avoir plusieurs finalités :

- Aider les jeunes à prendre confiance en eux ;
- Leur donner une première expérience de travail ;
- Leur permettre d'avoir de petits revenus ;
- Leur donner l'occasion de participer à un projet collectif ;
- Leur apprendre à gérer leur temps et à s'organiser ;
- Créer un lien entre les habitants d'un quartier.

Le « chantier éducatif », dans notre fonctionnement d'équipe de prévention spécialisée sur la ville de Manosque, n'est que très rarement un moyen pour initier la relation éducative avec les jeunes. Notre accompagnement a bien souvent débuté en amont d'une participation à un chantier. La participation au chantier pour un jeune nous permettra d'avoir une connaissance plus large de sa problématique et de faire émerger des demandes.

De plus, si nous avons des objectifs de fin comme nous l'avons précédemment évoqué, nous avons aussi de nombreux objectifs éducatifs lors de l'élaboration d'un « chantier éducatif » :

Honorer les différentes rencontres préalables individuellement et collectivement ;

S'intégrer et collaborer dans un sens commun dans un groupe nouveau ;

Apprendre à remplir un dossier administratif (qu'est-ce que le numéro de sécurité sociale ? où le trouve-t-on ? qu'est-ce qu'une attestation de sécurité sociale ? etc...) ;

Créer et comprendre le fonctionnement d'un compte en banque ;

Permettre un bilan médical via la visite médicale du travail et ouvrir une discussion vis-à-vis de certaines problématiques ;

Obtenir un premier contrat de travail et une fiche de paye et comprendre leur fonctionnement ;

Découvrir le Droit du travail et les devoirs d'un salarié.

Si les équipes de prévention spécialisée sont en capacité d'organiser des « chantiers éducatifs » en s'appuyant sur le cadre juridique des associations intermédiaires qui souscriront les contrats de travail il n'en demeure pas moins qu'il faut pouvoir financer de tels projets.

Sur la commune de Manosque nos « chantiers éducatifs » sont principalement financés par un bailleur social (HHP), la mairie de Manosque et enfin la DLVA via le contrat de ville.

Il est important de préciser qu'avoir recours à un « chantier éducatif » n'est pas la solution la moins onéreuse pour une ville qui possède des techniciens susceptibles de pouvoir effectuer ce travail. Toutefois, cela revêt une dimension sociale très importante. Impliquer des jeunes citoyens manosquins sur des travaux d'embellissements de leur ville voir de leur lieux d'habitations est une action citoyenne ô combien valorisante. Nous remarquons par ailleurs que le fruit de leur travail est toujours respecté par leurs pairs.

Sur l'année 2017 nous avons effectué deux chantiers :

Un chantier de rénovation du local social de la Résidence du Clos des Aliziers,



Un chantier embellissement d'un transformateur électrique au parking des Pré Combaux,



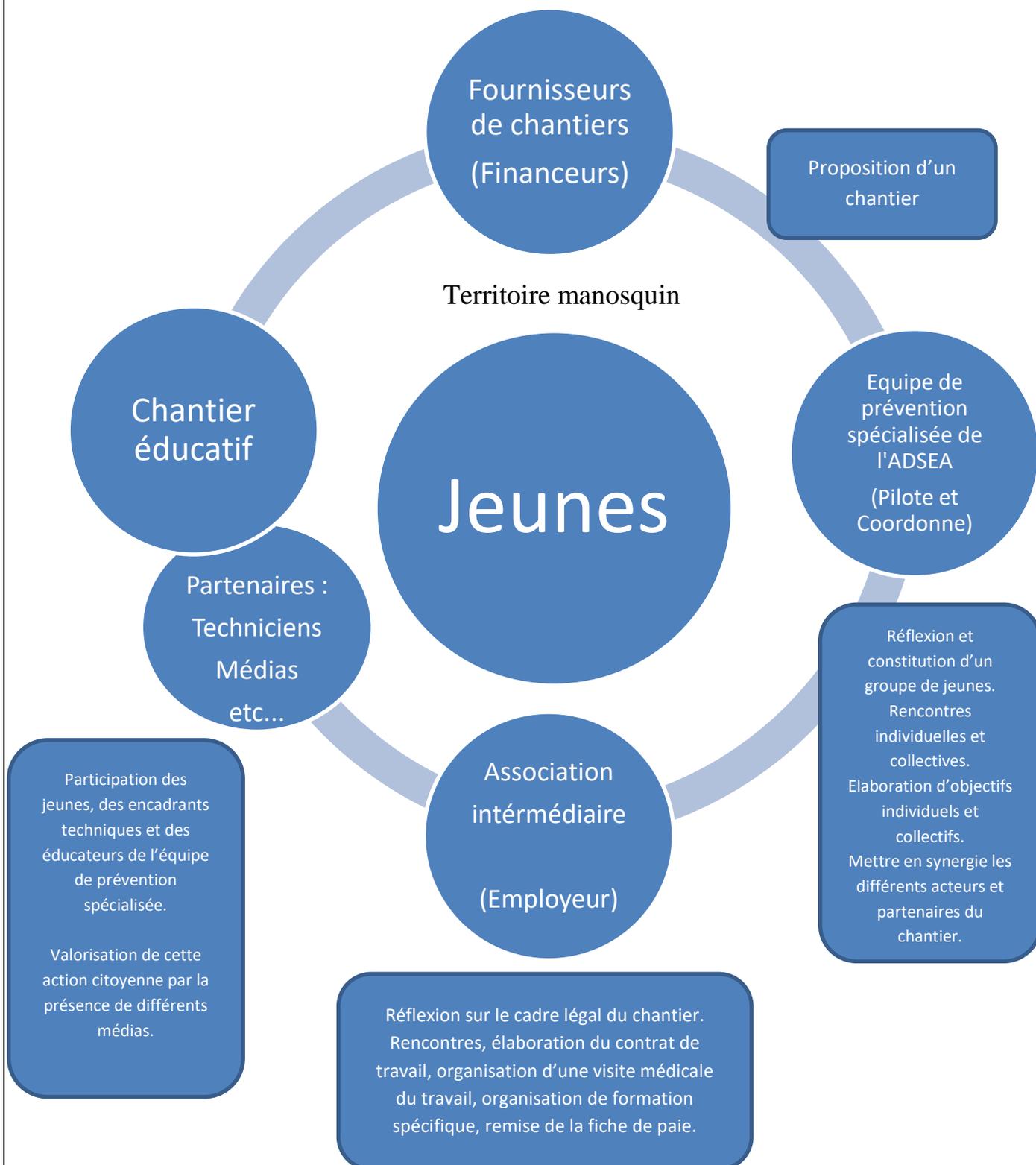
Nous n'avons pas, à proprement parlé, de critères de sélection vis-à-vis de la constitution d'un groupe de jeunes. Cependant, lorsque nous effectuons des chantiers éducatifs sous commande du bailleur (HHP), les jeunes salariés qui y participeront devront être résidant du parc immobilier HHP. De plus, la législation qui régit le travail des mineurs induit certaines contraintes liées à l'âge, nous pouvons par exemple que difficilement proposer des chantiers à des jeunes de moins de 16 ans.

Nous faisons le choix sur notre équipe de constituer des groupes de 4 jeunes manosquins pour effectuer un « chantier éducatif ». Ces jeunes sont en grande majorité scolarisés ou dans un dispositif de formation.

Nous essayons de créer un groupe pertinent en fonction des projets individuels des jeunes mais aussi en fonction de nombreux critères éducatifs (socialisation, dynamique de groupe, valorisation de soi, etc...).

Monter un chantier éducatif sur Manosque ...

Comment ça marche ???



F. Médiateurs socio-éducatifs et stagiaires

... Transmission de savoir-faire et savoir être

Les médiateurs socio-éducatifs :

Depuis 2014, l'ADSEA porte un service de médiation socio-éducative aux abords des lycées.

Les médiateurs socio-éducatifs ont pour but de lutter contre les incivilités, de prévenir les actes de violences et d'addictions, de réorienter ou d'accompagner les jeunes adolescents en décrochage scolaire, en recréant du lien entre les jeunes et les institutions. Ils sont à l'écoute des jeunes, lycéens ou non lycéens, présents devant les lycées, et les accompagnent dans leurs problèmes quotidiens en fonction de leurs envies, besoins, attentes et possibilités. Ils sont en contact avec les lycées dans lesquels ils interviennent avec différents partenaires¹.

Des salariés de l'ADSEA, dont des éducateurs de prévention spécialisée, ont pu se former pour devenir tuteurs et maîtres d'apprentissage de médiateurs socio éducatifs en formation de moniteur éducateur.

Le service a reçu des médiateurs en stage durant certaines périodes de l'année. Cette expérience a permis de partager des savoir-faire et des savoir être propres aux modes d'intervention de la prévention spécialisée, visant à « aller vers » le public.

Les objectifs de leurs stages sont de s'inscrire dans un travail d'équipe et développer le réseau partenarial, améliorer leur observation du public, travailler la notion du « Aller vers » les jeunes, connaître le public des adolescents (veille professionnelle). Tout ceci dans le but de connaître les besoins et les attentes des jeunes.

Leur présence aux abords des lycées vient enrichir notre connaissance du public lycéen.

Notre accompagnement s'effectue auprès de ces médiateurs afin de les amener vers une observation plus attentive des jeunes aux abords des lycées mais également dans les endroits fréquentés par les jeunes (centre-ville, parcs, bars etc...). Parallèlement à cela, il est important de leur permettre d'accéder à une documentation sur ce public afin de mieux comprendre le processus de l'adolescence et les problématiques rencontrées par ces jeunes. Alliant théorie et pratique, l'équipe

¹ Fiche de poste des médiateurs

de prévention les aide à trouver leur propre moyen de les aborder plus facilement et d'aller vers eux. Parallèlement, ils conçoivent peu à peu l'importance des relations au sein d'une équipe et cela les aide à avoir un regard croisé et de créer une dynamique de groupe.

Les stages qu'effectuent les médiateurs au sein du service de prévention spécialisée permettent une immersion sur un terrain différent que celui pour lequel ils sont employés. Le lien qu'ils établissent lors de leur stage avec la pratique des éducateurs spécialisés leur permet d'appréhender la professionnalisation d'une profession à part entière qu'est le poste de médiateur mais également celui de futur moniteur éducateur.

Les stagiaires :

Dans le cadre de la prévention spécialisée, nous accueillons depuis 2 ans des stagiaires en formation d'éducateur spécialisé au cours de leur stage à responsabilité d'une durée de 9 mois. Sur l'année 2017, nous avons donc accueilli successivement Laureline et Claire, qui ont toutes deux participé activement à la dynamique de notre équipe.

Notre service met un point d'honneur à accueillir correctement le stagiaire. Le stage représente l'une des premières expériences dans le secteur social d'étudiants, aussi il est primordial de favoriser nos conditions d'accueil afin de créer une bonne atmosphère de travail.

Le stagiaire est d'abord et avant tout en apprentissage et doit bénéficier d'un vrai accompagnement au travers de son maître de stage. En effet, il est d'abord là pour acquérir des compétences et la première mission d'un maître de stage, c'est de former son stagiaire : lui expliquer les missions, l'accompagner, valider ses progrès et suivre l'évolution de son travail. Il est alors important de lui expliquer le fonctionnement de l'association, afin de lui permettre de se former à ses nouvelles missions. C'est également au sein de l'ensemble de l'équipe que son apprentissage se peaufine, du fait qu'il s'imprègne du savoir-faire et savoir être propre à l'individualité de chaque membre de l'équipe.

Ce stage permet au stagiaire, au vu de sa temporalité assez conséquente, une période d'observation, d'immersion, puis assez rapidement de s'investir dans les différents projets en cours, et de s'impliquer dans le quotidien d'un service de prévention. Il peut tout au long de ce stage poser des questions et être force de proposition s'il évalue avec l'équipe qu'un besoin émerge durant une période donnée.

Cela lui permet de voir s'il sera à l'aise avec le travail que nous effectuons, le public accueilli et accompagné, les différentes techniques propres au travail de prévention spécialisée.

Le milieu ouvert demande des modes d'intervention un peu particuliers qui peut dérouter au départ par ce qui peut être vécu comme un manque de cadre et de structure.

Après avoir énoncé ce que nous pouvons apporter au stagiaire, il est important de souligner toute la « richesse » qu'amène la présence de celui-ci au sein d'une structure. En effet, la présence de stagiaires est très importante au sein de l'ADSEA 04, et plus particulièrement au sein de notre service. Cela permet de « bousculer », d'interroger des habitudes de travail qui parfois peuvent s'avérer être devenues des « automatismes ». Cela remet en mouvement une forme de « veille sociale » que nous n'avons pas systématiquement du fait du caractère parfois routinier du travail effectué au quotidien. Inversement, le fait d'expliquer nos savoir-faire et savoir être, nous oblige à expliciter, à décortiquer les actions et surtout le **sens** de celles-ci.

Au fil des mois, nous voyons apparaître le profil du futur collègue qui pourrait faire partie de notre équipe, apportant au fil des jours, des mois, sa « pierre à l'édifice » pour une réflexion commune s'appuyant sur le socle de valeurs d'un service, d'une association.

II. Le travail éducatif

... la prévention spécialisée c'est quoi au juste ?



Nous constatons qu'il est difficile pour le public comme pour les partenaires de se représenter le travail des éducateurs d'un service de prévention spécialisée, aussi nommés éducateurs de rue. Parfois, perçus comme des policiers en civils qui patrouillent, d'autres fois comme des animateurs venus proposer des activités de loisirs aux jeunes résidents d'un quartier ...

Régulièrement, nous nous présentons et expliquons notre travail car le mode d'intervention d'un service de prévention interroge. « Déambuler » dans des quartiers auxquels nous n'appartenons pas n'est pas une démarche anodine et notre présence questionne. Faire de la présence sociale aux abords des établissements scolaires et dans les espaces où se retrouve la jeunesse (snacks, parcs, skate-park, city-stades, etc.) favorise notre connaissance du public et de ses problématiques et lui permet peu à peu de nous repérer dans notre fonction.

Le but premier étant de **repérer et d'être repéré** par le plus grand nombre afin de pouvoir, dans une certaine forme de légitimité, intervenir de manière éducative auprès des jeunes et d'être reconnus par les familles comme des personnes ressources.

Si notre action cible les jeunes et potentiellement leur famille, nous ne pouvons pas faire l'impasse

sur une connaissance globale de leur environnement social. En conséquence de quoi, nous sommes amenés à rencontrer et discuter avec de nombreuses personnes se partageant un même territoire (partenaires, habitants, commerçants). Nous devons constamment nous adapter et favoriser la création d'un lien de confiance afin de pouvoir mener à bien nos missions.

La relation que nous tentons d'installer se veut avant tout éducative, elle est plus ou moins visible pour les autres mais clairement explicitée par les éducateurs afin d'éviter toutes sortes d'amalgames. Si nous abordons, par exemple, la question de l'insertion professionnelle avec un jeune, nous ne sommes pas pour autant conseiller d'insertion. Nous avons comme objectif de l'accompagner vers le dispositif de droit commun adapté à sa situation (en l'occurrence pour cette situation : le Pôle emploi, Cap emploi ou la Mission locale) en tenant compte de ses freins et de sa temporalité.

Nous gardons en tête nos missions premières : **favoriser le vivre ensemble ; accompagner les personnes fragiles en voie de marginalisation à trouver ou retrouver une place dans la société où de plus en plus l'individu prend le pas sur le groupe ; permettre à l'autre d'avancer dans son projet de vie et dans des projets collectifs.**

A. Typologie du public

... le public connaît l'ADSEA de génération en génération



En 2017, **253 jeunes** et **82 familles** sont en contact avec le service, dont **103 nouveaux jeunes** ;

Historiquement, l'équipe de prévention de Manosque a beaucoup œuvré sur des lieux d'habitations populaires (tels que les Serrets) si bien que, malgré de nombreux changements de salariés au fil des années, les éducateurs restent repérés dans leur fonction lorsqu'ils déambulent dans le quartier. Aussi, nous sommes régulièrement apostrophés : « C'est l'ADSEA ?! », par des « anciens jeunes », aujourd'hui en âge d'être parents ou parents, pour parler du passé ainsi que des problématiques actuelles.

Sur l'année 2017 nous sommes en contacts avec **253 jeunes**, **193 garçons** et **60 filles** (soit 24%, chiffre qui est en hausse).

Ages et sexes des jeunes en contact



72% des jeunes suivis par le service sont âgés de 12 à 17 ans, en 2017. En 2016 ce chiffre était de 55 %.

C'est la tranche d'âge charnière en prévention en termes de motif et de mode d'accompagnement éducatif. Les pré-ados qu'ils étaient et avec qui nous organisons des sorties éducatives pour créer du lien, être repérés comme adulte de confiance, et/ou faire émerger des demandes, deviennent les adolescents accompagnés par le service. C'est le moment pour eux de faire leurs premières expériences : découverte du monde professionnel, choix du groupe de pairs, test des limites, de

l'autorité et de la loi. Souvent, nous accompagnons le jeune de l'enfance à l'âge adulte de manière fractionnée, sur ses difficultés du moment ...

En 2017, nous avons été en contact avec **103 nouveaux jeunes** dont **24 filles**.

Les origines de ces contacts sont diverses :

- ❖ 1 jeune **par le biais d'une activité éducative** (le tournoi de foot inter-collèges).
- ❖ 59 jeunes **par le réseau jeune** qui permet aussi de faire le lien entre les groupes de jeunes.
- ❖ 22 jeunes **par la présence sociale** sur des évènements partenaires, au local du service et bien sûr par le travail de rue.
- ❖ 21 jeunes ont été orientés **par nos partenaires** : CADA, les Médiateurs ADSEA04, SEMO, CMS, CMPI, etc.

A partir du regard de l'équipe de prévention et des constats faits sur le territoire, nous mettons en place des actions éducatives individuelles et collectives afin de prévenir les risques de marginalisations de la jeunesse. Nous accompagnons le jeune dans sa demande ou son projet en collaborant avec nos partenaires pour apporter une réponse la plus adaptée possible et tenter de débloquer d'éventuels freins. Les motifs des actions éducatives sont souvent une porte d'entrée vers la relation éducative. Il nous paraît important de considérer l'accompagnement dans une globalité sociale qui prend en compte l'individu, son environnement et sa place dans la société.

1) L'accompagnement éducatif par tranche d'âge

➤ Les 8/10 ans :

Motifs de contacts : travail de rue ; ce sont les petits frères et les petites sœurs des + grands connus de la prévention ; évènements partenaires.

Constats :

- Certains ne sont pas inscrits dans les dispositifs jeunesses de la ville,
- ils occupent l'espace de leur lieu d'habitation (apparemment sans surveillance d'adultes),
- ils gravitent autour du trafic de drogues dans certains lieux d'habitations,
- nous observons des problématiques liées au vivre ensemble (respect des autres, des règles de sécurité, de l'hygiène, langage)

Perspectives : ce sont les prochains jeunes en contact avec le service.

Risques :

- Difficultés à vivre ensemble (*place du jeune, le cadre, l'autorité*) ;
- Début de l'isolement socio culturel, absence ou éloignement du tissu socio culturel de la ville notamment des dispositifs jeunesse ;
- Signes d'incompréhension et de lassitude chez les parents.

➤ **Les 10/14 ans**

Motifs de contacts : travail de rue ; événements partenaires ; pour tous c'est l'âge des premières actions éducatives auprès du jeune ; ils sont pour la plupart connus de la prévention ; certains commencent à venir au local en groupe de pairs (12/14 ans).

Constats :

- mêmes constats que pour les 8/10 ans,
- certains parents (en difficulté avec la langue française) nous sollicitent souvent pour des problèmes liés au comportement inadapté de leur enfant à l'école,
- d'autres pour des démarches administratives liées à la scolarité ou à la famille,
- certains sont en difficulté à l'école en termes d'apprentissage (ils semblent commencer à décrocher par manque d'intérêt et les familles semblent avoir des difficultés pour les remobiliser).

Perspectives : accompagner ces jeunes et leurs familles dans leurs différentes demandes, travailler avec eux l'accès aux loisirs et aux droits communs, renforcer le lien éducatif avec les jeunes et leurs familles.

Risques :

- Décrochage scolaire (*le jeune s'ennuie, il ne comprend pas à quoi sert l'école, son comportement est inadapté*) ;
- L'isolement socio culturel s'accroît, éloignement du tissu socio culturel de la ville notamment des dispositifs jeunesse (*souvent parce que le jeune ne sait pas comment se comporter dans une activité de groupe*) ;
- Vivre ensemble et citoyenneté : premiers passages à l'acte (incivilité, violence).

➤ Les 14/16 ans

Motifs de contacts : pour la majorité c'est l'âge des premiers projets éducatifs ; travail de rue ; évènements partenaires ; ils sont bien connus pour la plupart de la prévention.

Constats :

- mêmes constats que pour les 8/14 ans,
- certains jeunes arrêtent l'école à 16 ans (à la Loubière notamment),
- nous remarquons que certains ont de nombreuses absences à l'école,
- certains commencent à consommer du cannabis pour faire comme les autres ou encore pour oublier les soucis de la vie,
- certains consomment de l'alcool (moins visible),
- c'est aussi la pleine période de l'adolescence pour les filles et les garçons (rapport au corps, sexualité, etc.)
- Vers l'âge de 15 ans certains jeunes font le choix d'agir de manière illégale, de prendre des risques (il ne semble pas forcé même si la pression du groupe et du groupe de pairs/pères est forte),
- ils sont alors plus fuyants avec la prévention (souvent parce qu'ils ont du mal à assumer l'image d'eux-mêmes, celle qu'ils peuvent renvoyer aux éducateurs),
- certains jeunes s'investissent pleinement dans des projets de développement local pilotés par le service (participation à toutes les étapes du projet, mis en place sur le terrain).

Perspectives : accompagner ces jeunes pour qu'il ne décroche pas de l'école en lien avec les familles, ouvrir les champs des possibles en terme d'orientation scolaire, accompagnement à la recherche de stage de 3^{ème}, premier CV et première lettre de motivation, montage de projets (séjours, sorties éducatives) afin de faire émerger une demande, de comprendre les freins à leur projet, les raisons de leur mal-être.

Risques :

- Décrochage scolaire (*il ne se projette pas en terme de métier*) ;
- Santé : premières expériences (cannabis, alcool) ;
- Délinquance (trafic, vols).

➤ Les 16/18 ans

Motifs de contacts : actions éducatives et projets éducatifs ; ils sont bien connus pour la plupart de la prévention et ils viennent régulièrement au local.

Constats :

- les constats prennent une autre dimension plus critique, pour certains jeunes il y a un réel risque de marginalisation sociale (avec dans certains cas déjà des signes avant-coureurs),
- certains sont déscolarisés ils n'ont pas de projet de formation et professionnel précis,
- d'autres font des études supérieures,
- c'est l'âge de la conduite accompagnée et du permis,
- l'âge aussi des premiers jobs avant 18 ans ou encore les premières missions intérim,
- certains consomment du cannabis et banalisent même leur consommation,
- certains ont un rapport à la loi plutôt dans la provocation.

Perspectives : accompagner les jeunes à l'inscription à la mission locale, pôle emploi pour les majeurs, participation à des chantiers éducatifs visant la remobilisation des jeunes (contractuellement jeunes de plus de 16 ans participent au chantier), accompagnement à la recherche de jobs d'été, aide à la rédaction de CV et lettre de motivation,

Risques :

- Décrochage scolaire ;
- Santé : banalisation et consommation de drogues et/ou alcool ;
- Délinquance (consommation, trafic, vols) ;
- Rupture du lien familial.

➤ Les 18/20 ans

Motifs de contacts : actions éducatives et projets éducatifs ; ils sont bien connus pour la plupart de la prévention et ils viennent régulièrement au local.

Constats :

- Les constats vis-à-vis de ce public sont globalement identiques que pour la tranche d'âge des 16/18 ans ;
- C'est l'âge des premiers jobs.

Perspectives : accompagner les jeunes à l'inscription à la mission locale, pôle emploi, participation à des chantiers éducatifs, remobiliser les jeunes dans une dynamique

Risques :

- Précarité sociale (logement, santé, droits communs) ;
- Marginalisation sociale ;
- Au niveau de la santé : dépressions, pathologies psychologiques ;
- Délinquance (trafic, vols) ;
- Problèmes avec la Justice.

2) L'activité un outil privilégié à la relation ...

L'activité éducative est un support qui permet de travailler avec le (-s) jeune(-s) des thèmes tels que le vivre ensemble, l'autonomie, la construction de projet, la scolarité, etc. Généralement réalisées pendant les vacances scolaires à la demande des jeunes ou à l'initiative des éducateurs, les activités éducatives sont inscrites dans une temporalité différente que celle d'une rencontre dans la rue ou dans le local. La relation éducative se vit dans un quotidien et dans un environnement où les occasions d'échanger avec le(-s) jeune(-s) sont nombreuses.

C'est l'occasion pour nous de poursuivre la création d'un lien avec de nouveaux jeunes, notamment pour notre équipe qui a connu différents changements en 2016.

Pour autant, le nombre d'activités a baissé par rapport à 2015. La raison principale étant le manque de mobilisation des jeunes dans l'organisation de leur activité.

Nous réfléchissons systématiquement au sens éducatif à donner selon le groupe et les individus qui le compose, le nombre de participants et la nature de la sortie. Un de nos objectifs premiers est d'amener les jeunes en demande d'activité vers les dispositifs jeunesse existants dans la ville.

3) L'accès aux loisirs.

Nous faisons le constat que les jeunes manosquins en contact avec le service de prévention spécialisée ne sont que minoritairement inscrits dans des activités extra-scolaire.

Malgré de nombreuses possibilités d'occupations sur le territoire manosquin, nous remarquons que les inscriptions en club sportif ne sont pas monnaie courante. Certains jeunes garçons pratiquent la boxe ou le foot mais cette pratique ne s'inscrit pas forcément dans la durée.

Les raisons de cette « désertion » des jeunes accompagnés par la prévention vis-à-vis de ces associations sportives et ou culturelles (telle que la Maison de la Jeunesse et de la Culture) peuvent

être nombreuses et ne sont pas clairement explicitées. Lorsqu'on pose la question aux jeunes ils font preuve d'une forme de désintérêt ou ils diffèrent cette inscription à une année ultérieure.

Il semble même que les familles n'ont pas le réflexe d'inscrire leurs enfants dans une activité extrascolaire.

Nous essayons d'accompagner le « Jeune » dans une démarche d'adhésion et cet accompagnement prend parfois des années. Cela commence par parler de cette éventualité, de déconstruire certaines représentations (« *c'est trop cher* » ; « *c'est bidon* » ; etc...) et d'accompagner sur les lieux pour découvrir par soi-même.

Nous tentons de faire ensuite adhérer le « jeune » sur un éventuel essai.

Si ces différentes démarches sont concluantes nous poursuivons nos accompagnements vers une concrétisation de son inscription et, si la situation familiale le nécessite, de demandes de bourses.

4) La scolarité partie intégrante de l'environnement des jeunes ...

Contrairement aux représentations courantes, la majorité des jeunes en contact avec le service est scolarisé. Certains poursuivent leurs études après le baccalauréat.

Les jeunes déscolarisés en contact avec le service ont principalement plus de 16 ans, et ne sont plus soumis à l'obligation scolaire.

A noter la particularité chez les Gens du voyage : certains jeunes sont scolarisés à la maison via des cours par correspondance. La majorité d'entre eux arrête l'école vers 16 ans.

Cette année nous avons été sollicités par une jeune fille et sa famille pour les accompagner suite au renvoi définitif de cette jeune adolescente. Malgré la facilité qu'aurait représenté une scolarisation à domicile nous avons œuvré avec eux pour favoriser la poursuite de sa scolarité en établissement scolaire malgré toutes les difficultés que cela risqueraient d'engendrer (passage d'un enseignement EGPA à une scolarité dite classique). Toutefois, un programme adapté a été mis en place ce qui favorise les mises en situations professionnelles via de nombreux stages de découvertes. Cette jeune adolescente est heureuse d'être toujours solarisée dans un établissement même si elle reconnaît très honnêtement que l'enseignement est beaucoup plus difficile.

Nous tentons de repérer les jeunes qui ont un comportement inadapté à l'école (rapport à l'autorité, assiduité, démotivation) par notre présence sociale régulière devant les établissements scolaires et dans les quartiers, par l'intermédiaire des familles ou d'autres jeunes qui nous alertent sur un risque de décrochage scolaire pour un de leur proche, mais aussi par les partenaires.

L'équipe de prévention peut être un soutien pour les jeunes et leurs familles lorsqu'ils sont dépassés par l'émergence de difficultés scolaires. C'est l'âge charnière où la prévention ne représente plus seulement à leurs yeux la possibilité de participer à des sorties, c'est aussi un lieu où l'on peut discuter de leur scolarité, de leur orientation, etc...

Aussi selon les situations nous pouvons intervenir de manières différentes, à la demande du jeune ou d'une famille, pour :

- Tenter de remobiliser le jeune dans sa scolarité, tant au niveau scolaire que dans son comportement ;
- Réinvestir davantage les parents dans une coopération avec l'école ;
- Les accompagner dans des démarches scolaires (rendez-vous à l'école, au CIO, recherche d'un stage, mettre en place du soutien scolaire, etc.) ;
- Apporter une aide ponctuelle dans leur travail scolaire (devoirs et élaboration d'un rapport de stage) ;

Si de nombreux parents peuvent être démunis dans la compréhension qu'ils ont de la scolarité de leurs enfants étant donné qu'ils ne maîtrisent pas la langue française, ils sont majoritairement parties prenantes des actions mises en place pour leurs enfants.

5) La formation et l'emploi un accompagnement vers l'autonomie ...

Comme en 2016, la formation et l'accès à l'emploi sont les principales problématiques des plus de 16 ans.

L'insertion professionnelle des jeunes accompagnés dans le contexte du tissu économique Manosquin et de la crise socio-économique nous semble, extrêmement difficile. L'offre ne semble pas répondre à la demande sur le territoire de Manosque. Faute de solution, certains d'entre eux se tournent vers le trafic de stupéfiants pour gagner de l'argent, parfois favorisé par la présence de trafic sur leur lieu d'habitation.

Nous faisons un important travail éducatif pour essayer de remobiliser et de retisser du lien entre les jeunes et les institutions adaptées (organismes de formation, Mission Locale, Pôle Emploi).

Nous essayons toujours de mettre en avant leurs savoirs faire en les aidant dans la rédaction de CV et de lettres de motivation. Pour certains jeunes qu'il faut remobiliser et que nous sentons fragiles, nous allons jusqu'à les accompagner devant les entreprises pour qu'ils déposent leurs CV. Nous les

aidons à prendre confiance en eux à travers leurs savoirs êtres : présentation au téléphone, organisation dans la recherche d'emploi et/ou de formation.

6) L'administratif un véritable parcours du combattant ...

Comme chaque année, nous accompagnons, par exemple, les jeunes en Terminale, de l'inscription post-bac aux demandes de logement et de bourses étudiantes.

A travers cet apprentissage nécessaire, nous tentons de sensibiliser davantage cette jeunesse sur ses droits mais aussi sur ses devoirs de citoyens, de la responsabiliser par exemple vis-à-vis d'amendes impayées ou l'importance de conserver les bulletins de salaire.

En 2017, nous avons accompagné davantage de jeunes et certaines familles étrangères dans leur démarche d'accès au droit commun. En lien avec le CADA², le CMS³, le CIDFF⁴ ou encore le CCAS, nous nous sommes mise à jour quant aux droits et aux devoirs des personnes étrangères.

7) La santé des causes et des effets ...

Comme en 2016, nous observons chez les jeunes une consommation de cannabis sur l'ensemble du territoire manosquin. Les jeunes consomment à toute heure de la journée, à proximité des établissements scolaires, sur leur lieu d'habitation et dans les lieux publics. Certains d'entre eux ne semblent pas être inquiets par l'interdit, principalement les plus âgés (+ de 16 ans).

Nous projetons en 2018 de travailler en lien avec le CAARUD⁵. Nous effectuerons un travail de rue en allant vers des groupes de jeunes en contact avec la prévention et que nous avons repérés comme consommateurs. L'expérience du CAARUD et leurs outils pédagogiques adaptés permettront d'aborder avec ces jeunes le sujet de la consommation et du trafic.

² Centre d'Accueil pour les Demandeurs d'Asile

³ Centre Médico-Social

⁴ Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles

⁵ Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques des Usagers de Drogues

B. Les familles

... une coopération recherchée



La crise économique depuis 2008, amplifie de manière significative la paupérisation des familles vivant déjà dans la difficulté journalière au sein de certains quartiers notamment ceux des territoires prioritaires du Contrat de Ville 2015-2020 (**72% des familles en contact**). Certaines d'entre-elles, en lien avec le service nous sollicitent pour essayer de trouver des solutions de transition, un soutien moral, une écoute bienveillante.

Nous constatons que de nombreuses familles ont des difficultés avec la langue française même si cela fait des années qu'elles habitent à Manosque. Du coup, il semble que ces familles manquent de confiance en elles lorsqu'elles doivent entreprendre des démarches administratives ou qu'elles vont à la rencontre des institutions. Certaines familles expliquent leurs difficultés de manière différente : Soit parce qu'elles sont mères au foyer et de fait les occasions de rencontrer du monde en dehors ne sont pas nombreuses, soit parce qu'elles côtoient essentiellement des personnes de la même origine, soit elles respectent des traditions propres à la culture d'origine.

Pour les pères, s'ils sont moins présents sur les lieux d'habitations c'est parce que beaucoup travaillent. Le service les rencontre brièvement dans la rue et nous constatons qu'ils sont peu présents sur les actions menées par le service de prévention ou celles des partenaires.

« La Prévention Spécialisée a pour objet l'action éducative auprès des jeunes qui ne trouvent plus ou qui n'ont pas trouvé autour d'eux l'accompagnement éducatif dont ils ont besoin. Loin de chercher à se substituer aux cadres éducatifs habituels, cette action éducative doit en même temps les suppléer et chercher à les (re)construire. En ce sens, le champ de la Prévention Spécialisée ne s'arrête pas à l'action conduite directement auprès des jeunes mais s'intéresse également à leur environnement et leurs rapports avec lui. Ainsi un Educateur peut devenir le liant qui manque au sein de la cellule familiale »⁶

82 familles en contact en 2017 ; les origines des contacts sont diverses :

❖ **44 familles** nous ont sollicités pour discuter et entretenir le lien mais aussi sur leurs difficultés liées à la scolarité de leurs enfants.

⁶ Rapport d'activité 2009 de l'ASE des IZARDS Club de Prévention des Quartiers Nord 118 bd Pierre Curie 31200 Toulouse

- ❖ **31 familles** ont été sollicitées par les éducateurs. L'autorisation parentale aux sorties éducatives est souvent le motif principal du premier contact. Le travail de rue notamment sur les lieux d'habitations permet aussi de créer du lien en allant vers les familles.
- ❖ Nous avons rencontré **4 familles** à la demande du jeune en contact. Les actions éducatives individuelles permettent d'expliquer aux parents le projet ou la demande de leur enfant.
- ❖ **3 familles** nous ont été orientées par un partenaire.

L'atelier parentalité

Le lien avec les familles est donc un acte important de notre travail. Au-delà du lien créé lorsque nous arpentons sur l'ensemble du territoire de Manosque, nous avons pu durant l'année 2017, rencontrer certaines au travers de notre présence sociale à des évènements qui sont venus ponctuer le quotidien de la ville et des ateliers qui les soutiennent.

Selon certains partenaires, un risque de communautarisme a été constaté dans les quartiers dits prioritaires de la ville de Manosque. Celui-ci peut amener un processus d'exclusion, de repli, d'invisibilité des femmes voire de certaines jeunes filles.

Nous constatons nous-mêmes que ces problématiques sont existantes et créent une exclusion réciproque des populations, ce qui ne favorise en rien le « vivre ensemble ».

Repli communautaire, isolement, approche insuffisante de la santé, difficultés familiales et scolaires, chômage, situations financières précaires ont été confirmé par le diagnostic posé par le CCAS.

Pour tenter de pallier à ces difficultés, le CCAS a alors mis en place plusieurs ateliers. Ces rencontres s'effectuent dans les locaux sociaux des quartiers prioritaires et du centre historique où la densité de la population issue de l'immigration est plus forte.

Diverses activités sont proposées au travers d'ateliers abordant différents thèmes et orientations.

Ils permettent de créer des liens sociaux entre les femmes, de les revaloriser en favorisant l'estime de soi, la maîtrise de la langue française afin de comprendre et se faire comprendre, ce qui par extension permet une meilleure connaissance des droits et des services existants.

En fin d'année 2016, il nous a été proposé en tant que service de Prévention Spécialisée de pouvoir faire de la « Présence sociale » sur certains des ateliers répondant aux constats et domaines de compétences partagés.

Nous avons pu venir rencontrer les acteurs et les femmes des ateliers proposés. La présence d'une éducatrice femme a pu faciliter l'approche de ce public. Nous avons pu alors présenter notre service et conseiller d'abord ces mères sans spécialement rencontrer les enfants. Puis en dehors des « murs » de ces ateliers, certaines ont osé pousser la porte du local de prévention spécialisée, accepter de

rencontrer l'ensemble de l'équipe même si parler à un éducateur homme leur paraissait au départ difficile.

Nous avons pu faire des accompagnements vers d'autres partenaires et le fait de nous connaître leur a permis de mettre un visage sur un nom qui permet à certaines personnes d'accorder plus facilement leur confiance lors de sorties organisées par notre service.

L'Atelier cuisine autour de la thématique « parentalité » est ouvert aux mères qui rencontrent des difficultés avec leurs enfants ou petits-enfants scolarisés jusqu'à 18 ans. Le but est de pouvoir s'écouter et d'acquérir de la confiance afin d'échanger sur leurs expériences, se permettre de parler de la parentalité, de leur parentalité, des difficultés et des solutions, du rôle et la place de chacun des parents dans l'éducation des enfants, le rôle de la famille et se sentir moins isolé.

Pour beaucoup de ces femmes il s'agit également d'approfondir le vocabulaire, d'aborder tous les problèmes au quotidien comme l'hygiène alimentaire auprès de leurs enfants et d'oser trouver une aide et un soutien.

Au-delà de ces ateliers, la prévention spécialisée participe souvent aux animations et aux ateliers permettant de favoriser le lien social organisés par le CCAS.

En effet, par exemple, notre présence à la journée des familles organisée une fois par an leur permet de nous repérer davantage, de se présenter et de voir en quoi nous pouvons les aider.

Ce partenariat favorise le tissage du lien entre ces femmes et nous-mêmes mais également avec les différents acteurs du territoire et par extension avec la société française en général. Cela s'effectue par la parole, les rencontres. Les femmes sont souvent très isolées et repliées sur elles-mêmes ; certaines ne sortent même pas pour accompagner leurs enfants à l'école ni pour les surveiller à l'extérieur.

Nous avons pu observer que ces rencontres leur étaient importantes. Elles aspirent à des contacts à se retrouver pour échanger, à plus d'autonomie et à être en capacité d'aider les enfants à lire où à écrire et pour suivre leur scolarité, à connaître leurs droits et les services administratifs, à mieux maîtriser la langue française.

Notre présence à ces rencontres même de façon ponctuelle favorise une vie sociale et citoyenne par une meilleure connaissance de la ville, ses services, ses richesses répondant tout à fait à nos missions.

Au-delà de la présence et du lien partenarial que nous avons sur Manosque, nous nous sommes rendus compte que ces rencontres se disent, se racontent au détour d'une entrée d'immeuble, d'une porte et nous avons vu arriver des familles de primo arrivants.

Puis des mineurs non accompagnés sont venus au seuil de notre local et malgré la barrière de la langue, nous avons pu comprendre que le « bouche à oreilles » fonctionnait. Logés depuis parfois

deux, trois jours chez des amis, ils venaient rapidement chercher une once de solution auprès de l'équipe.

Parfois, certains ne reviennent pas et d'autres sortent de leur isolement pour un peu plus tard, demander ou simplement discuter avec nous de leur parcours et des difficultés qu'ils rencontrent.

La transversalité du travail effectué durant l'année se voit alors peu à peu au détour d'une exposition photo de l'atelier de réparation vélo, où une mère amène ses enfants et malgré la barrière de la langue de superbes souvenirs se figent sur des images que nous partagerons plus tard avec elle dans un sourire commun.

Malgré la plus-value qu'apporte notre présence sur ces ateliers dans nos connaissances des familles, nous n'avons pas été en mesure de poursuivre ces temps de rencontres à partir du mois de septembre 2017.

Dans la mesure de nos capacités et au vu de la restructuration des locaux de quartiers nous tenterons de reprendre une forme d'assiduité sur ces ateliers à l'avenir.

Par ailleurs, peut-être trouverons nous le moyen de pouvoir rencontrer davantage les pères au travers d'autres événements afin qu'ils puissent échanger sur ce qui les préoccupe quant à la place et le rôle qu'ils ont, veulent ou peuvent avoir auprès de leurs enfants ?

C. Les actions éducatives individuelles

... le cœur d'intervention des éducateurs de prévention



Ces accompagnements éducatifs sont les fruits d'un travail d'approche spécifique à la prévention qui nécessite du temps et de la régularité. Les éducateurs de prévention **vont vers** le(-s) jeune(-s) dans leur(-s) environnement(-s). L'accompagnement d'un jeune est soumis à une temporalité particulière dans laquelle nous **faisons avec** le jeune et **agissons pour** le jeune, dans un cadre régi par la **libre adhésion**, l'**anonymat** et le **non-mandat**, principes fondateurs de la prévention spécialisée. Une fois la demande du jeune repérée et/ou exprimée, nous proposons au jeune et/ou à la famille de les accompagner **un moment**. Ce dernier est non seulement déterminé par la problématique et les difficultés du public, mais il est surtout déterminé par la volonté du public à être accompagné par des éducateurs.

La durée d'un accompagnement peut varier de 5 minutes à des années, sur des fréquences de rencontres tout aussi variables.

Nous distinguons deux types d'actions éducatives individuelles : l'**Accompagnement Educatif Ponctuel (AEP)** qui est un outil permettant à un jeune et/ou une famille de bénéficier d'actes éducatifs ponctuels et le **Projet Educatif Individualisé (PEI)** qui est un outil concernant un jeune avec lequel est formalisé un projet (diagnostic – objectifs – moyens) et qui se décline en différentes actions éducatives. Ainsi, nous pouvons passer d'un AEP à un PEI selon la nature des difficultés rencontrées par le jeune mais aussi le temps et les moyens nécessaires à la mise en œuvre de son projet. Ces accompagnements éducatifs se font principalement au local du service situé en plein centre de Manosque.

Les motifs principaux des actions éducatives concernent l'**activité**, la **scolarité** et l'**emploi**. A noter que la complexité des problématiques des jeunes que nous accompagnons nous oblige à aborder différentes thématiques dans son accompagnement.

En 2017, 31 jeunes ont pu être accompagnés sur des **PEI (Projet Educatif Individualisé)**, ce qui représente **387 actions éducatives effectives** ;

- 68 % sont âgés de 12 à 18 ans.
- 6 filles ont bénéficié d'un PEI, soit 19 % de ces 31 jeunes.
- 25 % des actions sont en rapport avec des questions de scolarité et de formation.

En 2017, 200 jeunes ont pu être accompagnés sur des **AEP (l'Accompagnement Educatif Ponctuel)**, ce qui représente **564 actions éducatives effectives** ;

- 76 % de garçons et 24% de filles ce qui tend à équilibrer la parité par rapport à l'année dernière.
- 57 % des jeunes qui bénéficient d'une AEP ont entre 12 et 18 ans.
- A noter qu'un jeune peut bénéficier de plusieurs AEP sans que cela ne se traduise par un PEI.

Nous vous proposons d'illustrer le travail éducatif par des exemples d'actions éducatives menées en 2017.



Chantier éducatif aux Aliziers

Partenaires : *Mairie de Manosque et Présence Verte Service*

Avril 2017



Chantier éducatif aux Prés Combaux

Partenaires : *Enedis, Mairie de Manosque, Contrat de Ville, Présence Verte Service et Julien Marin (artiste grapheur)*

Août 2017

Le cadre d'un accompagnement éducatif en prévention

L'accompagnement éducatif et social tient une place importante dans la démarche de prévention spécialisée.

Le jeune formule une demande d'aide à partir d'une ou de plusieurs rencontres, c'est la suite logique du travail de rue et de présence sociale en générale. Pour installer une relation de confiance entre le jeune et l'adulte, il faut du temps, souvent plusieurs mois, pour faire connaissance avec le territoire et ses habitants. Le temps aussi pour l'éducateur d'exister socialement, d'être repéré.

L'expression de la demande ne suffit pas en soi, l'éducateur et le jeune en discutant doivent définir ensemble des moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs fixés tout en respectant les principes fondamentaux de la prévention (anonymat, libre adhésion et non-mandat) L'accompagnement prend donc une forme de « contrat moral » qui s'appuie sur la parole reçue et donnée.

La temporalité dans l'accompagnement est aussi particulière, l'engagement du jeune peut varier dans le temps et il est souvent repris à différents moments par le jeune ou l'éducateur.

Au cours de l'accompagnement, l'éducateur est « à côté de » la personne, cela permet aux personnes de s'exprimer directement et de favoriser l'autonomie.

Le mode d'intervention singulier de la prévention permet d'apporter des solutions ou des pistes de réponses aussi différentes que la diversité des situations rencontrées.

L'équipe de prévention cherchera à passer le relais aux structures sociales adaptées à la demande et/ou à la problématique du jeune. Souvent l'orientation vers d'autres partenaires n'est pas facile à faire car la libre adhésion permet au jeune de choisir de se désengager à tout moment.

L'éducateur de prévention favorisera la rencontre entre le jeune et les partenaires ; aussi, l'entretien de ce réseau partenarial est donc très important. En conséquence de quoi, l'équipe rencontre régulièrement les différents acteurs du territoire pour éviter des confusions dans les missions et favoriser ces passages de relais.

L'éducateur travaille en lien avec la famille dans les démarches engagées par le jeune mineur et ainsi permettre de faire évoluer sa situation. Parfois, il arrive que l'éducateur donne les moyens au jeune de rétablir les liens familiaux et de renouer le dialogue.

L'accompagnement est réalisé par un éducateur, mais chaque situation fait l'objet d'une concertation partagée en équipe afin de ne pas s'enfermer dans une relation duelle. La discussion en équipe permet d'enrichir les réponses apportées aux situations.

Nous vous proposons d'illustrer le travail éducatif par des exemples d'actions éducatives menées en 2017.

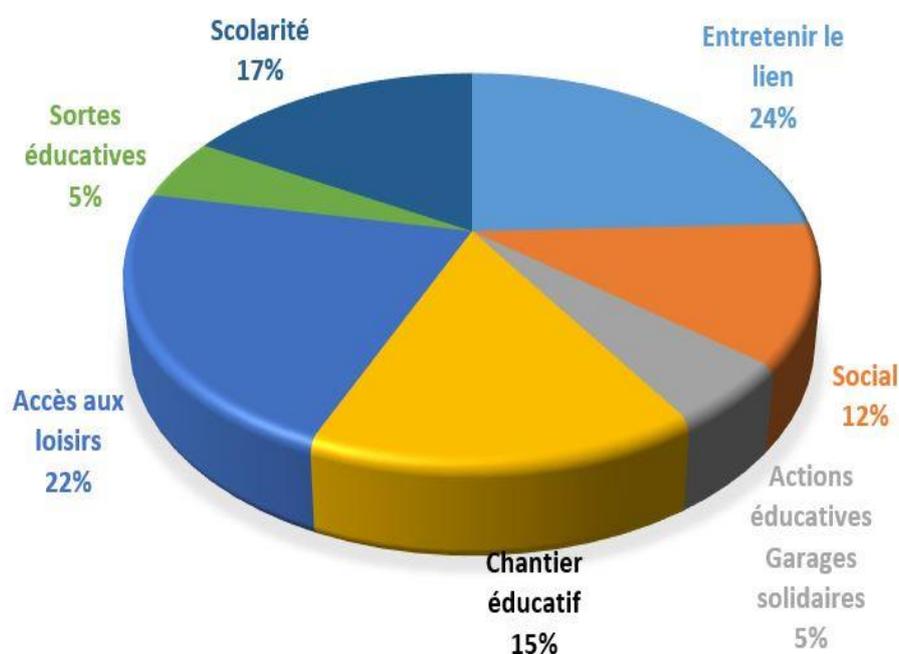


De l'accroche à l'accompagnement...

Jack est arrivé en France avec sa famille en septembre 2016. Nous avons fait sa connaissance en janvier 2017 par l'intermédiaire du CADA. Il est scolarisé au collège, son petit frère est en primaire. Depuis lors, Jack a beaucoup investi la relation éducative avec l'ensemble de l'équipe. Le tableau ci-dessous montre l'accompagnement éducatif sur une période d'un an. Au vu de la situation précaire de la famille (administrative, financière, logement et emploi), les éducateurs de prévention ont tenté de créer une relation de confiance avec Jack, de l'écouter, de repérer ses difficultés et de l'accompagner au mieux selon les problématiques constatées.

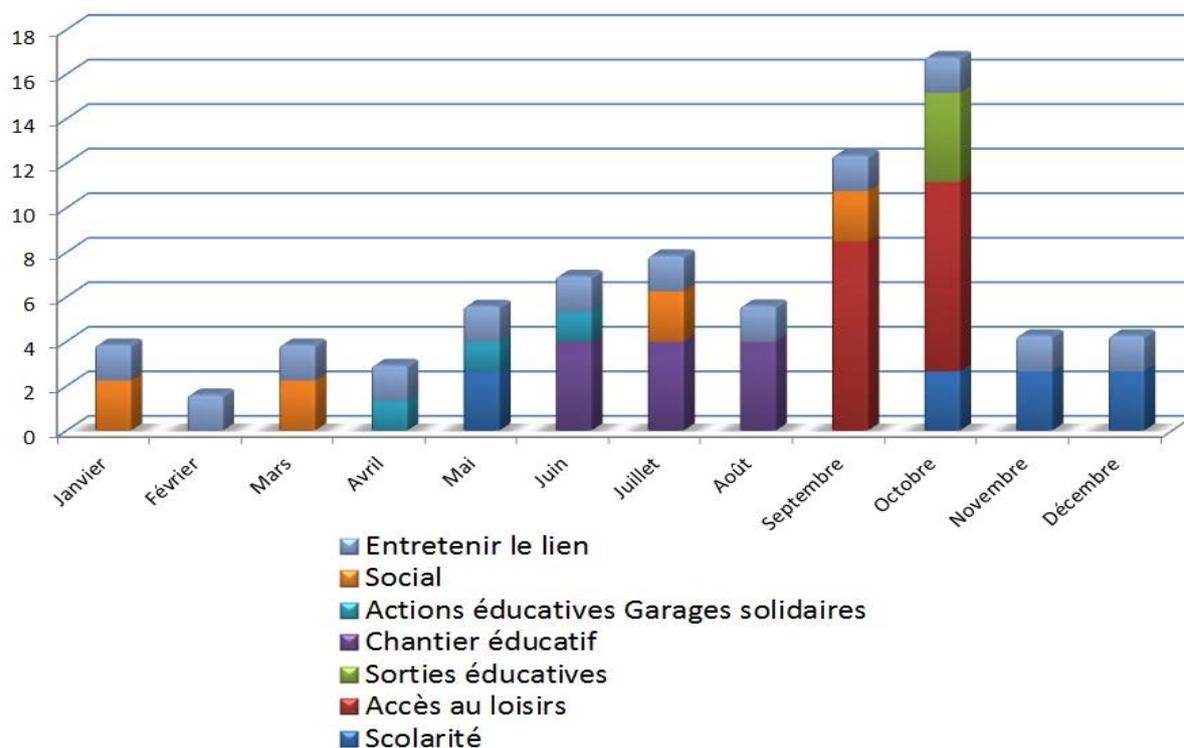
La relation éducative créée au fil du temps avec les éducateurs de prévention a permis à Jack de trouver un espace rassurant, un lieu de parole où il a pu s'exprimer librement sur les difficultés rencontrées par sa famille ou encore sur sa scolarité. Il nous sollicite pour partager ses demandes et ses projets. En 2018, âgé de 17 ans, l'accompagnement se poursuit notamment avec la réalisation d'un séjour à la Montagne. La situation administrative de la famille reste encore très fragile. Les objectifs de son PEI que nous avons défini en équipe et en accord avec les besoins de ce jeune seront principalement les suivants : Socialisation et accès aux loisirs.

MOTIFS DE L'ACCOMPAGNEMENT



Au total 78 actions ont été faites avec Jack lors de l'accompagnement.

ACCOMPAGNEMENT SUR L'ANNEE



Sur l'axe des abscisses, les mois de l'année 2017.

Sur l'axe des ordonnées, le nombre d'actions faites avec Jack.

Jack a bénéficié d'un accompagnement en continu avec des temps forts selon les besoins et les objectifs de son Projet Educatif Individualisé.

Le premier trimestre a permis de créer l'accroche éducative. Jack venait régulièrement au local utilisant l'ordinateur pour aller sur Facebook ou écouter de la musique.

Plus le lien éducatif a été solide, plus le travail éducatif a pris de l'ampleur. La courbe des actions menées avec Jack augmente de façon régulière de mai à octobre.

Le lien éducatif a été entretenu régulièrement sur toute l'année 2017.

La temporalité et la libre adhésion dans l'accompagnement éducatif en prévention...

La temporalité particulière de la prévention et ses principes d'interventions singuliers comme la libre adhésion donnent souvent lieu à des accompagnements éducatifs discontinus dans le temps où nous reprenons en cours de route les situations. Il nous faut souvent recevoir les personnes avec leurs difficultés du moment et recommencer les démarches entreprises il y a des mois en arrière. D'autre part, ces accompagnements demandent une certaine réactivité de la part de l'équipe éducative qui doit travailler, le plus souvent, non pas dans l'urgence de la situation mais dans l'effervescence sociale et émotionnelle des jeunes et des familles à un moment donné.

En contact avec la prévention depuis 2016, Laura est une jeune fille âgée de 12 ans. La famille connaît bien notre service depuis des années, la mère a connu la prévention étant jeune et une de ses filles a été en contact avec nous de 2013 à 2015. Les parents sont séparés et Laura n'a plus de lien régulier avec son père depuis l'âge de ses 8 ans. Ses deux sœurs aînées poursuivent des études supérieures, elles ne rentrent que ponctuellement au domicile de la mère.

En 2016, la mère sollicite la prévention par rapport aux difficultés de comportement de sa fille à l'école : difficultés à se concentrer, à respecter le cadre posé, à entretenir de bonnes relations avec les autres élèves. Madame est très méfiante quand au rapport aux hommes en générale. Son comportement parfois agressif et son langage vulgaire rendent les entretiens parfois difficiles à mener. Après avoir rencontré Laura à la demande de la mère, nous proposons à Madame l'inscription de sa fille à l'aide aux devoirs ainsi qu'au théâtre pour permettre à Laura de canaliser son énergie. La mère décidera d'abandonner ces activités très vite.

En juin 2016, la situation s'est compliquée, Laura s'est faite exclure provisoirement de l'école primaire dans le courant de l'année et le premier trimestre au collège ne se passe pas bien.

Après des mois sans nouvelles de la famille, nous apprenons au mois d'avril 2017 que Laura est placée en famille d'accueil suite à un signalement. La mère ne comprend pas le comportement de sa fille et dénigre les décisions du juge et de la famille d'accueil. De plus, Laura s'est faite exclure définitivement du collège pour bagarres et insolence, la mère rejette la faute à certains professeurs, à la psychologue scolaire et à certains parents d'élèves. Nous proposons à la mère de faire le lien avec le nouveau collège et Laura à partir de septembre 2017. Au mois d'Août, nous apprenons lors de notre travail de rue que Laura est placée dans une MECS depuis 3 semaines.

C'est ainsi qu'en septembre 2017, en accord avec Laura et sa mère et en lien avec le collège, nous avons mis en place un temps d'échange entre la CPE, Laura et un éducateur de prévention à raison d'une fois par mois. L'objectif étant de faire le point et de désamorcer des situations vécues difficilement par la jeune. Moins de deux mois après et à peine le temps d'un entretien, le comportement de Laura a commencé à se détériorer. Elle a fini par être exclue une semaine pour avoir déclenché l'alarme à incendie. Le travail de partenariat entre notre service, le collège et le réseau partenaire du territoire a permis de mener une action éducative pendant cette semaine d'exclusion. Nous avons fait de l'aide aux devoirs avec Laura au sein du service de l'Aide au Travail Personnalisé de l'Enfant sur deux matinées. L'objectif étant de renouer les liens avec l'ATPE et la famille. Grâce aux partenaires, nous avons aussi accompagné Laura à la caserne des pompiers où elle a pu rencontrer des professionnels et des bénévoles qui ont su sensibiliser la jeune sur les conséquences de son acte à travers des explications, une visite de la caserne, l'inventaire d'un véhicule et la réalisation d'un parcours d'obstacles. Le temps passé avec Laura vient nourrir la relation éducative et renforcer le lien de confiance. Nous constatons que les problèmes sont profonds et que nous sommes limités dans notre intervention. En effet, nous pensons que l'AEMO voir le placement en MECS semble être plus adapté dans cette situation. En revanche, nous gardons ouverte la porte de la prévention au cas où Laura souhaite un jour solliciter les éducateurs.

En décembre 2017, au cours du travail de rue, nous apprenons par la mère épuisée et dépassée par la situation, qu'une mesure éducative judiciaire a été prononcée. Mesure prise en charge par nos collègues du Semo qui se mettent en lien avec nous pour travailler en faveur de Laura. La situation ne s'arrange pas et se complique même étant donné que Laura a un comportement inquiétant quant à son rapport à la sexualité et à ses relations avec les garçons. En quelques semaines, nous sommes passés de sollicitations régulières de la mère de Laura à plus aucune nouvelle, c'est par l'intermédiaire de notre collègue du SEMO que nous avons été informés du placement récent de Laura.

D. La présence sociale et le travail de rue

... zoom sur un nouvel espace d'intervention



Mode d'intervention spécifique de la prévention spécialisée, le travail de rue reste le point de départ de notre travail éducatif. Nous entrons en contact avec des nouveaux jeunes et familles principalement grâce à notre présence sociale. Nous avons l'habitude d'expliquer de manière ironique que « l'éduc' de rue se balade et dit bonjour aux gens », mais c'est une réalité derrière laquelle se cache des objectifs bien précis : **repérer** le territoire et les personnes qui l'occupent, ainsi que ceux qui y vivent ; **prendre le pouls** de la cité, **s'informer** des changements ; **être repéré** comme éducateurs par les jeunes, les familles et les partenaires.

L'éducateur de rue va vers le(-s) jeune(-s), dans leur(-s) environnement(-s), il tente d'**entrer en relation pour créer un lien de confiance**, pierre angulaire de la relation éducative.

Le travail de rue nécessite : **des techniques d'approche** du public : il ne faut pas être trop intrusif et en même temps signaler notre présence ; **des techniques d'entretien** : il faut prendre le temps de discuter et d'écouter l'autre avec ses problèmes et en même temps essayer de l'orienter entre autre chose vers les bons interlocuteurs. Souvent nous proposons au public une rencontre plus formelle au local car la tranquillité de cet espace est plus adaptée à une discussion plus discrète.

Même si nous réalisons des accompagnements extérieurs, le local est l'endroit où nous réalisons la majorité des actions éducatives individuelles.

Depuis 2012 nous avons la volonté d'investir l'espace numérique, les équipes de prévention départementale entretiennent depuis plus d'un an une page Facebook. Les objectifs sont de **transmettre et de partager des informations collectives auprès des jeunes** mais aussi des acteurs locaux (événements partenaires, activités, projets...) ; **de provoquer la rencontre physique des jeunes** en contact sur ce réseau et qui ne sont pas visibles dans la rue ; **de créer une réflexion sur les dangers liés à internet et les risques de dépendance** ; **de créer un débat** sur les thèmes suivants : sphères publiques et privées, droit à l'image et respect de l'intimité.

Le service intervient sur le territoire de Manosque auprès des jeunes âgés de 10 à 20 ans, sur des zones géographiques qui sont principalement celles ciblées dans le Contrat de Ville 2015-2020. Si nos interventions diffèrent selon les lieux et le moment où nous nous rendons, nos objectifs sont principalement :

- **D'identifier** les situations, les évènements et les sujets de tensions ou de mobilisation positive sur des lieux connus.
- **De déterminer** des axes d'intervention pertinents pour les 10-20 ans, en prenant en compte leurs environnements et les missions de la prévention.
- **De mettre en place des actions de prévention** en lien avec les partenaires de terrain.

Il s'agit donc de continuer à être présent socialement sur le territoire de Manosque tout en modifiant le temps et les durées de présence ainsi que les parcours du travail de rue.

A cette question qu'on nous pose souvent : « *mais vous êtes où ?* » ; la réponse la plus en adéquation avec notre travail semble être « *mais nous sommes là !* ». Cela sous-entend que nous n'avons pas de secteur où nous nous empêchons d'aller, mais que notre zone d'intervention est assez vaste et que nous sommes constamment en mouvement sur ce territoire.

Les constats et les observations faits sur le terrain sont souvent le point de départ de la construction d'actions collectives avec les partenaires du territoire.



Représentation de break dance
Durant les Garages Solidaires
Place des Observantins
Mai 2017

Fête des voisins aux Serrets
mai 2017



L'ESPACE NUMERIQUE



Le travail de rue numérique.

De nos jours, l'avancée des technologies est tellement rapide qu'il est difficile de rester en contact avec les personnes qui nous entoure sans être connecté. Si c'était déjà le cas hier avec la popularisation de l'ordinateur, du téléphone portable, de l'internet, des sites de conversation en direct, des blogs ; c'est encore plus vrai aujourd'hui avec les Smartphones et les réseaux sociaux. La prévention doit régulièrement s'intéresser aux us et coutumes numériques des jeunes, aux nouvelles tendances. Au même titre que si les éducateurs de rue souhaite aller à la rencontre des jeunes à Manosque, il est nécessaire de repérer les différents espaces occupés par les jeunes et à quels moments. Dans l'espace virtuel, les bancs du quartier, les places et les parcs sont remplacés par Snapchat, Instagram et Youtube. Il s'agit donc pour l'équipe de remettre à jour ses pratiques pour exister socialement sur l'espace numérique, être repérer et repérer pour avoir une action éducative.

Facebook

Depuis 2016, le service est présent sur cet espace via un compte et une page Facebook. Les objectifs sont de transmettre et partager des informations collectives auprès des jeunes mais aussi des acteurs locaux (événements partenaires, activités, projets...) De provoquer la rencontre physique des jeunes en contact sur ce réseau. De créer une réflexion sur les dangers liés à internet et les risques de dépendance. De créer un débat sur les sphères publiques, privée, droit à l'image et le respect de l'intimité.

Etonné de constater que depuis 2 ans Facebook est aujourd'hui délaissé par la plupart des jeunes, ou au mieux utilisé ponctuellement pour répondre aux invitations des "vieux" éducateurs de l'ADSEA04 qui ont attendus trop longtemps avant de s'y rendre. Nous observons qu'ils utilisent Facebook davantage pour se tenir au courant de l'actualité locale (à l'échelle de la ville: faits divers) et l'actualité nationale (événements marquants : attentats)

Comme pour le travail de rue, il est parfois difficile de tenir une présence régulière à raison de 3 fois 30 minutes par semaine.

Depuis l'utilisation du compte, une centaine de jeunes sont « amis » sur notre compte depuis le mois d'août 2017.

Nous avons davantage reçu de demandes d'invitations que d'invitations envoyées aux jeunes.

Nous utilisons de plus en plus la messagerie instantanée notamment lors d'actions commencées en 2017 et mise en place en 2018. Les sms sur le portable sont davantage utilisés. Nous essayons de développer les possibilités offertes par l'outil "création de groupe", mais aussi par les publications régulières que nous diffusons sur notre mur d'accueil ou celles de nos partenaires que nous relayons. Pour cela, les nombres de vues et les mentions "j'aime" permettent d'impacter un nombre important de personnes. Par exemple, les publications en lien avec le chantier éducatif de Pré Combaux ont été vues par des centaines de personnes. Le reportage sur France3 a été vu plus de 22 000 fois.

Depuis 2017, la CAF et la DDCSPP⁷ a décidé de mettre en place un dispositif qui a pour slogan "une présence éducative sur internet" ce sont les ...

Les promeneurs du net 04

Piloté par la CAF, ce projet en partenariat avec le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes et la Mutualité sociale agricole, a débuté au cours de l'année 2017. L'ADSEA04 a fait partie du comité de pilotage qui a défini les moyens, les grandes étapes et les échéances associées au projet Promeneurs du Net 04.

"Le Promeneur **écoute, informe, accompagne, conseille et prévient**. Et pour mieux accomplir sa mission, il entre en contact et crée des liens avec les jeunes sur les réseaux sociaux. Son but n'est jamais la surveillance, mais bien l'accompagnement des jeunes et la recherche de réponses à leurs interrogations. De la simple information à donner, au projet complet à soutenir, de la prise en charge de difficultés, à la détection d'une situation préoccupante, le Promeneur est un professionnel présent sur un territoire digital très vaste et peu encadré. Il communique et interagit via les blogs, les "chats", les forums. En dialoguant avec chacun, le Promeneur renforce le lien social et cultive un esprit critique face à l'information et à l'image. Le Promeneur du Net entend poursuivre en ligne, dans la « rue numérique », son travail réalisé sur le terrain et offre une présence éducative là où l'encadrement adulte fait encore trop défaut"⁸.

⁷ Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations.

⁸ Source : <http://promeneursdunet.fr/projet>

L'idée est de créer et de consolider un noyau dur des promeneurs sur le 04 avec la perspective d'étendre le dispositif à d'autres structures et à d'autres professionnels. De faire un diagnostic partagé et faire remonter les besoins et les demandes des promeneurs (matériels, formations, etc.) et de trouver des outils numériques pour animer le réseau des promeneurs.

L'ADSEA04 a accepté la mission de coordination. Aujourd'hui, il existe 3 promeneurs du net, un animateur du Bureau Information Jeunesse de Saint-Auban et deux éducateurs de prévention spécialisée dont l'un est coordinateur départemental. De plus, l'ADSEA04 propose de faire intervenir une psychologue clinicienne afin d'animer l'analyse de la pratique des promeneurs.

Il a été décidé que les promeneurs utiliseront pour commencer un compte Facebook identifié avec la photo du professionnel promeneurs et son identité. La présence numérique est obligatoire mais pas systématiquement sous la forme d'une permanence. Il est également demandé aux promeneurs de participer aux temps de travail collectif et aux animations collectives ou événements. Un stand "Pdn04" a été tenu lors de la journée départementale de la jeunesse à Carnejane.

Le développement de la page départementale sur le site des promeneurs du net ainsi que la mise en place effective des supports numériques devraient se faire au premier semestre 2018.

E. Les actions collectives ...

... des outils éducatifs qui valorisent les jeunes



Au cours de l'année 2017, 14 actions éducatives (projets et activités) ont été réalisées. 5 activités n'ont pas abouti pour différentes raisons (sens éducatif, sans suite de la part des jeunes). Cet état de fait existe aussi en prévention. Chaque activité, préparée longtemps en avance, est réfléchi, posée, élaborée avec les jeunes dans un objectif éducatif.

En effet, les activités permettent souvent de créer du lien, leur permettre de vivre une expérience qu'ils n'oseraient pas mettre en place dans leur vie courante. Cette activité doit leur permettre de pouvoir l'inclure dans leur vie quotidienne, connaître d'autres partenaires et s'inscrire dans les dispositifs déjà existant. Le jour où ils ne sont plus suivis par le dispositif de la prévention spécialisée, ils doivent être en capacité d'en réaliser de façon autonome.

Nous leur demandons d'être acteurs de leur demande et tentons avec eux de trouver du sens à celle-ci afin qu'elle s'inscrive au travers d'un projet. Cela permet de ne pas être dans le seul principe de la « consommation ». Ils voient ainsi le coût, l'énergie et la volonté que toute action demande. Cela permet de souligner des principes éducatifs de citoyenneté, de vivre ensemble, de mixité sociale, de partage, d'activité demandant parfois peu de moyens.

Au cours de l'année 2017, nous avons **59 jeunes qui ont participé à des activités éducatives** (Patinoire, pique-nique aux 7 lacs, etc...) et **169 jeunes qui ont participé à des projets éducatifs** (Tournoi de foot inter-collèges ; chantiers éducatifs, etc...)

Des activités spécifiques ont marqué cette année 2017 et ont eu un impact sur l'ensemble des acteurs et partenaires de la ville. Nous avons pu pilotés **5 projets collectifs** favorisant le vivre ensemble en partenariat avec les collectivités territoriales et les acteurs locaux mais aussi avec des jeunes en contacts avec le service qui ont été organisateurs: Le Garage Solidaire à la place des Observantins, tournoi de foot inter-collèges, 2 chantiers éducatifs et enfin le projet de travail de rue numérique (facebook et promeneurs du net).

Au total, **169 jeunes et environs une quarantaine de familles ont participé à ces projets.**

Il nous paraît important de préciser davantage ces événements afin d'en restituer le sens et l'impact.

- **Tournoi de foot inter-collèges de la Ponsoine :**

Les objectifs éducatifs étaient d'accompagner 7 jeunes collégiens manosquins dans leur demande d'organiser un tournoi de foot et notamment de les aider sur toutes les étapes nécessaires pour réaliser un tel projet :

24 rencontres ont été organisées avec ce groupe de jeunes :

- Ecriture du projet (règlement, budget et devis, rencontres partenaires, rencontres entreprises, formule du tournoi, mise en place des ateliers)
- Création de l'affiche et des flyers sur logiciel photo
- Rencontres avec les CPE des collèges (présentation du projet)
- Rencontres et interview à la radio
- Interview avec les médias presse

Ce qui montre l'engagement de ces jeunes à aller au bout de leur demande. Ils ont été les principaux acteurs de ce projet.

Cette action collective citoyenne a permis aux éducateurs et aux partenaires de promouvoir une mixité de la jeunesse à l'échelle du département. Si les jeunes présents (**72 jeunes ont participé à ce projet**) étaient majoritairement issus de la ville de Manosque, nous avons réussi à fédérer d'autres groupes de jeunes collégiens à cet évènement avec la représentation lors de ce tournoi d'une équipe de Digne les Bains et de Sainte Tulle. Les collèges de Banon et de Volx étaient invités à présenter des équipes mais leur participation n'a malheureusement pas été effective. Nous avons pu valoriser l'investissement des organisateurs et rencontrer de nouveaux jeunes à qui nous avons expliqué notre métier et nos missions.

- **Garage Solidaire à la place des Observantins :**

89 jeunes et 47 familles sont venus assister à l'évènement.

Il s'agissait d'aller à la rencontre des jeunes âgés de 6 à 20 ans et de leur famille, habitants ce territoire via le support d'une activité réparation/révision de vélos avec l'intervention de l'entreprise Bachelas (technicien de cycles). Pendant les 4 séances de cet événement, nous avons proposés un espace rencontre (familles, partenaires, commerçants) pour favoriser le lien social. Autour de cet espace rencontre, des animateurs socio-culturels et des bénévoles ont animés différents ateliers : la « ludomobile » (Ludothèque), l'espace lecture (Eclat de Lire), le circuit véhicules à pédales (Centre de l'Enfance).

Jean Pierre Supplisson, photographe amateur a couvert l'évènement donnant matière à la création d'un livre photo et d'une exposition photo au sein de la Maison de la Jeunesse et de la Culture. Enfin, lors de la dernière séance, les bénévoles de la Prévention Maïf ont animé un parcours de sécurité routière pour sensibiliser les jeunes cyclistes aux bonnes pratiques du vélo en milieu urbain. A l'issue de ce test, un casque, un gilet de sécurité réfléchissant et un kit de réparation ont été remis à chaque participant.

Cette action nous a permis de repérer de nouveaux jeunes et familles avec qui nous avons pris le temps de discuter et de nous présenter. La présence de mères de familles mais aussi de pères (ce qui est assez rare pour être souligné), a permis d'échanger sur de nombreux sujets, d'entendre leurs retours sur l'action, sur la vie dans le quartier, sur la vie en générale... Nous écoutons des familles

qui nous font part de leurs difficultés socio-économiques et de leurs difficultés à régulariser leurs situations administratives (souvent les familles « primo arrivantes »).

Cette mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle a permis à tous de se rencontrer et d'échanger dans un espace citoyen. Ce genre d'évènement permet à certaines familles encore isolées de se joindre à un groupe et de partager un moment de vie qui peut favoriser leur intégration au territoire manosquin.

- **Chantier Mairie, Rénovation du local de quartier des Aliziers :**

Ce chantier a mobilisé 4 jeunes âgés de 16 à 18 ans.

Ces quatre jeunes résident sur le parc locatif des Aliziers. C'était une première expérience professionnelle pour l'ensemble du groupe. 3 d'entre eux étaient déjà connus du service par le biais d'un accompagnement sur plusieurs AEP.

Au-delà du chantier en lui-même, toute la phase préparatoire qui s'étend du choix des jeunes, du montage de dossier, des réunions partenaires, des accompagnements transversaux pour se retrouver à jour dans leurs documents administratifs permet déjà d'établir un lien avec ces jeunes. Il s'avère que cette période est tout aussi importante afin de les aider à aller à l'encontre de leur manque de confiance, sans jugement, à leur rythme, dans leur individualité, en tenant compte de leurs freins respectifs et de leur faire entrevoir un « possible » à un moment de leur vie où ils ont l'impression que toutes les portes se referment.

Pour ces quatre jeunes, cela leur a permis outre l'acquisition d'une première expérience professionnelle, de se remobiliser par rapport à un rythme de vie travail/formation, s'inscrire dans une démarche de formation et d'emploi, de se sentir valoriser et d'augmenter leur confiance en eux (par rapport au travail réalisé, aux regards des habitants, des techniciens et des éducateurs), Cela leur a permis également de discuter d'échanger vis-à-vis de leur regard sur la société.

Au-delà de l'intervention sur le quartier concerné, ces jeunes ont connu et connaissent encore l'impact de l'investissement qu'ils ont eu au sein de leur ville au travers du regard valorisant qui leur a été porté pour leur participation à la réalisation de cette action (rencontre d'élus lors de l'inauguration).

- **Chantier ENEDIS transformateur des Prés Comboux :**

En 2017, le partenariat entre la Ville de Manosque, ENEDIS, Présence Verte Service, Julien Marin (artiste graffeur) et l'ADSEA, a permis la mise en place d'un troisième chantier d'embellissement sur un transformateur électrique et qui a impliqué la participation de 4 jeunes manosquins accompagnés par les éducateurs de Prévention dans leurs projets individuels.

Ce projet a bénéficié du soutien du Contrat de Ville.

Genèse de ce projet :

La société Electricité Réseau Distribution France (ERDF) a proposé dans le cadre d'un projet à dimension sociale d'embellir les transformateurs électriques de la Ville de Manosque. Dans cet objectif, ENEDIS (anciennement ERDF) a soumis à la Ville de participer financièrement à hauteur de 5000€, financement du matériel, pour décorer 3 transformateurs électriques de la commune qui sont souvent tagués et/ou détériorés par des affiches. L'un est situé au début de l'Avenue de la Libération (en face du magasin Maison du Monde), un autre au Boulevard Ernest Devaux (à proximité du magasin Leclerc) et le troisième est situé au Rond-Point des Médailles Militaires (sur les rives du canal ERDF, non loin du parking de Pré Comboux).

C'est ainsi que le Service Jeunesse de la Ville de Manosque a pris contact avec notre service en proposant qu'un chantier éducatif puisse être le support de cette action.

Un cahier des charges établi par les différents décideurs a permis d'allier patrimoine local et culture urbaine comme la création d'une « fresque » plutôt que de faire un « graff » avec des lettres (dans le même esprit que l'œuvre réalisée sur le pont, près de la salle des fêtes Osco Manosco).

Ce dernier transformateur a nécessité la mise en place d'un chantier éducatif de 5 jours avec 4 jeunes à raison de 7h par jour. Les contrats de travail, les bulletins de paie ont été gérés par l'association intermédiaire Présence Verte Service représentée par Mme ARBAUD qui a assuré également une sensibilisation aux règles de sécurité liée au chantier. Cette mise en relation avec les participants peut parfois déboucher sur des missions intérim à plus long terme.

L'équipe de Prévention a choisi de faire participer des jeunes manosquins en contact avec le service et en fonction de leur projet personnel. Pour ces 4 jeunes âgés de 16 à 18 ans, il s'agit d'une première expérience professionnelle.

Ponctuels, respectueux des consignes et de leurs environnements, ils n'ont pas montrés de difficultés à vivre ensemble.

Julien, intervenant technique et artiste, a su partager tout au long du chantier et de manière pédagogique son art et sa passion à travers des savoir-faire.

La présence des éducateurs de prévention, complémentaire à l'intervention de Julien davantage concentré sur les fresques, a permis de gérer le déroulement des chantiers. Outre l'aspect logistique, les éducateurs pendant tous les temps de vie quotidienne (petit déjeuner, déjeuner, pauses, etc.), ont pu rappeler aux jeunes le cadre du chantier, les motiver et les encourager, discuter avec eux de leur projet de formation, de leur vie en générale mais aussi aborder avec eux des thèmes comme le rapport à loi, le monde du travail, la politesse, les drogues et leurs effets, etc.

La localisation de ce chantier a donné une grande visibilité à l'action. Des partenaires, des acteurs sociaux du territoire, des riverains, des passants souvent manosquins se sont arrêtés pour nous poser des questions, pour encourager ce type d'action et surtout féliciter les jeunes travailleurs.

Les objectifs fixés au départ, comme pour tout projet, ont été atteints.

Les médias Haute Provence Info, La Provence et La Marseillaise ont participé activement à donner de la visibilité et de la lisibilité à cette action éducative et citoyenne. Le dernier jour des chantiers, le point presse a permis aux jeunes de se rendre compte des moyens humains et financiers importants pour réaliser un tel projet. Ils ont été une fois de plus félicités pour leur travail. Le service de Prévention a utilisé sa page Facebook pour communiquer sur l'évènement.

Une belle action qui a eu un impact à de nombreux niveaux pour les partenaires mais aussi et surtout pour ces jeunes qui se sont rendu compte de l'ampleur de ce projet.

- **Autres projets :**

En cours ... et qui demandent un gros travail en amont, certains ont commencé à être travaillés dès le dernier trimestre 2017 :

- **Entretien la page Facebook de la prévention ;**
- **Création des comptes promeneurs du net 04 ;**
- **Garage solidaire à la Trinque St Lazare ;**

- **Chantiers graph' proposés au « contrat de ville » ;**
- **Séjour à Nice pour des jeunes habitants des QPV ;**
- **Séjour à la Montagne ;**
- **Tournoi de foot inter-collèges ;**
- **Tournoi de foot sur Playstation à la MJC ;**
- **Projet de maraude conjointe avec le CAARUD.**

III. Perspectives 2018

... continuer à défendre nos valeurs



Ainsi se termine la présentation du travail d'une année au sein du service de Prévention spécialisée de Manosque...

La prévention spécialisée est une démarche engagée entre demande sociale et commande publique. La question de l'éducation a besoin de temps mais aussi et surtout de relationnel qui respecte les personnes. La question sociale de l'éducation mérite une réflexion collective, un débat ouvert et un engagement partagé entre les acteurs sociaux et les personnes concernées.

Dans le contexte actuel, nous restons convaincus de l'importance de restaurer du lien entre la société et des jeunes. Mais pour les professionnels que nous sommes, il est important de travailler non pas sur des représentations de la jeunesse ou de la société de façon abstraite mais sur un ajustement des relations entre les jeunes et les adultes de façon concrète.

Le service de Prévention Spécialisée prend toute sa place entre une organisation générale, un contexte social spécifique et des situations individuelles.

Notre contribution y est pleine et entière, mais souffre souvent d'un manque de visibilité et aussi de reconnaissance. Pourtant, les très nombreux partenariats engagés soulignent la pertinence et la complémentarité de la démarche de Prévention Spécialisée.

En 2017, nous avons été présent socialement sur un territoire élargi au travers **du travail de rue, de notre présence sociale sur les événements partenaires** et sur **les actions collectives pilotées** par notre service et réalisées avec les partenaires du territoire.

En 2018, nous continuerons à l'être par différentes actions amorcées en 2017 et d'autres à venir telles que :

- Pour **le travail de rue**, nous avons la volonté de modifier nos horaires et nos jours de travail, ainsi que prospecter plus activement sur des territoires définis en équipe. De plus, nous avons la volonté de poursuivre le travail de rue numérique via le Facebook Prévention et le Facebook Promeneur du net afin d'être présents sur des espaces occupés par les jeunes d'aujourd'hui. Bien sûr, nous continuerons à être présents sur l'ensemble du territoire manosquin.
- Pour **notre présence sociale**, nous serons sur des événements tels que la journée des familles, les musiks à Manosque, et bien d'autres ...

- Pour **les actions collectives**, nous avons deux chantiers éducatifs finançables par le contrat de ville, du partenariat avec le CAARUD, des séjours prévention avec des groupes de jeunes, etc...

Le service de Prévention continuera activement à collaborer aux divers projets pilotés par les partenaires.

EN CONCLUSION...

La prévention spécialisée demeure au travers de ses valeurs, méthodes et pratiques, le lieu d'un accompagnement éducatif qui reste le cœur de notre métier et nous souhaitons continuer.

Cette année, Le service s'engage concrètement dans une démarche d'évaluation de l'utilité sociale de son action.

L'utilité sociale peut être définie comme « ce qui fait progresser le bien être de la société » si nous reprenons la définition du terme « social » d'Alain Lipietz : « bien être de la société ».

Ainsi, l'utilité sociale n'est pas simplement définie par la finalité du produit/service, ce en quoi il est utile mais aussi par ce en quoi son processus d'action est utile à la société.

Au-delà du quantitatif, cette notion permet d'évaluer la « plus-value » générée par la prévention spécialisée au bénéfice des personnes qu'elle accompagne, du territoire sur lequel elle agit et de la société dans laquelle elle s'inscrit.

L'utilité sociale passe par la création de liens sociaux et se rattache à un territoire. Cette notion devrait nous permettre de faire évoluer les pratiques et les modalités d'actions afin de répondre au plus près aux demandes et besoins des populations.

Nous réitérons l'affirmation que c'est par l'innovation, l'éducation, la sensibilisation, l'ouverture des champs du savoir et de la connaissance qu'émergent les effets des actions et des pratiques d'un tel service sur l'environnement à court et moyen terme.

Entre tradition de pensée et un agir, la prévention spécialisée s'inscrit tout à fait dans un environnement de développement durable et solidaire. C'est cela que nous réinterrogerons au travers de cette réflexion afin de répondre au « comment faire société ».

IV. Annexes

... Un réseau partenarial interactif et efficace

